

LE JOUR, 1950
10 NOVEMBRE 1950

PERSPECTIVES EUROPÉENNES

Le général Eisenhower revient en Europe pour commander une armée européenne en formation.

On verra cette fois des Français et des Allemands dans le même camp. Peu importe d'ailleurs le nombre ; et l'on comprend bien que les Français s'inquiètent de la résurrection d'une Allemagne militaire. Mais, peu à peu, l'obstacle disparaîtra. Il y faut le temps et l'habitude. La crainte légitime des Français se subordonnera au sentiment européen qui doit faire du Rhin l'épine dorsale de l'Europe, le précédent que l'on cherche à cela, c'est au temps de Charlemagne qu'il faut remonter pour le trouver avec un caractère permanent et pacifique. L'empire napoléonien, aussi glorieux qu'on voudra, ne fut qu'un accident sans lendemain.

Ce n'est pas sans émotion que l'on voit se constituer cette force européenne sous le commandement américain. Le passé militaire de l'Europe est si grand qu'on ne se fait pas aisément à l'idée de voir les descendants de tant de soldats illustres obéissant à un chef d'immense renommée sans doute, mais venu du Texas. Bonaparte était corse il est vrai, c'est-à-dire français depuis l'avant veille ; et la puissance se manifeste où elle peut.

Lorsque des Français et des Allemands sous leurs drapeaux respectifs se rencontreront **sous le même drapeau collectif**, on peut espérer que la mentalité des deux peuples progressera dans le sens de la réconciliation et de l'intimité, en attendant une fraternité future.

La construction de l'Europe occidentale est des plus laborieuses : **L'Empire britannique avec ses nécessités y fait obstacle dans une certaine mesure. Mais l'Angleterre en tant qu'européenne y pousse de toutes ses forces.** Prise entre la diversité de l'empire et l'unité du continent elle fait ce qu'elle peut pour tout concilier. Vue des rivages de la Méditerranée orientale, elle paraît pouvoir cependant faire davantage.

Et l'Europe collective, malgré la multitude des problèmes auxquels elle se heurte, fait sans doute du chemin. Elle avancerait d'un pas plus rapide si quelque événement décisif venait tout bousculer. Mais, de l'événement décisif, que Dieu nous préserve. Il signifierait un nouveau bouleversement du monde.

Attendons avec quelque impatience la documentation photographique qui montrera une naissante fraternité d'armes franco-allemande. Cette fraternité virtuelle annonce déjà le salut de l'Europe et du monde.